

Zeitschrift: Bulletin Electrosuisse
Herausgeber: Electrosuisse, Verband für Elektro-, Energie- und Informationstechnik
Band: 102 (2011)
Heft: 5

Artikel: 13e Festival international du film sur l'énergie de Lausanne (FIFEL)
Autor: Geinoz, Nicolas
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-856811>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

13^e Festival international du film sur l'énergie de Lausanne (FIFEL)

L'heure des choix de société

Effectuée avant les événements de Fukushima, la sélection du 13^{ème} Festival du film sur l'énergie de Lausanne a mis dans le mille. Les documentaires, courts métrages et publicité primés nous rappellent l'impasse énergétique qui menace. Il va rapidement falloir faire des choix. Mais, qui va en prendre la responsabilité ?

En attribuant le 1^{er} prix à « Into Eternity », le jury du FIFEL 2011 a fait preuve d'audace. Ce documentaire danois traite d'une première mondiale : le dépôt définitif pour le stockage en couches profondes des déchets radioactifs, actuellement en construction en Finlande. Appelé « Onkalo », qui signifie cavité en finnois, ce dépôt est creusé à -420 mètres dans une roche granitique vieille de 1,3 millions d'années. Entre 2020 et 2100, il va accueillir des déchets qui vont rester radioactifs durant plus de 100 000 ans. Au 22^{ème} siècle Onkalo va être définitivement fermé grâce à une chape en béton hermétique. Tourné en hiver, le documentaire alterne les images sombres des forages avec des interviews de scientifiques pro ou contra, installés dans un

château entouré de la forêt boréale. Les plans en clair-obscur ainsi qu'une musique intrigante font peser une ambiance quasi surréaliste. Un décor de thriller dans lequel le narrateur n'hésite pas à se mettre en scène pour poser une question essentielle : « Qui peut garantir que nos descendants ne rouvriront pas un jour cet endroit maléfique ? »

Changer pour échapper au chaos

Autre documentaire à mettre entre toutes les mains, « Future Of hope » du britannique Henry Bateman. A travers des images d'une rare beauté, ce reportage tente de faire l'état des lieux de la société islandaise après le krach bancaire qui a ébranlé cette île de 320 000 habitants à la fin 2008. Des milliers de

salariés et d'indépendants ont perdu leur emploi et, en parallèle, le prix des aliments est monté de 30% en quelques mois. A travers le portrait de petits entrepreneurs, de scientifiques et de hauts fonctionnaires on saisit l'ampleur de la remise en question existentielle causée par la catastrophe économique. A cause ou grâce aux difficultés, les Islandais ont été contraints de revoir leur mode de vie. De consumériste effréné, celui-ci évolue vers le développement durable et l'exploitation des ressources locales, avant tout énergétiques. Assise sur un potentiel géothermique colossal, l'Islande souhaite désormais devenir le pays avec la plus basse empreinte carbone au monde.

Vive la surconsommation

« La pollution est votre privilège et votre devoir ! » C'est le slogan provocateur qui revient tel un refrain dans le dessin animé « Let's pollute » du Californien Geefwee Boedoe. Le vainqueur de la catégorie courts métrages, propose une satire de la société de consommation actuelle. Sur le ton des films éducatifs des années 50 et 60, on passe en revue tout le potentiel de destruction de l'environnement encore à notre disposition. « Si vous avez besoin d'un nouveau vêtement, achetez-en directement plusieurs. Cela vous évitera de porter deux fois le même », explique le narrateur. « Pour les transports, il est préférable que chaque membre de la famille ait sa propre voiture. Polluons un maximum, c'est notre droit. ». Lorsqu'on demande à Geefwee Boedoe sur quelle base il a décidé de concevoir ce film d'animation au vitriol, il lâche sans hésitation : « J'ai voulu conscientiser les consommateurs de leur emprise sur l'environnement. Aujourd'hui, on ne peut plus se cacher derrière l'argument « ce sont les industriels qui polluent ». Après tout, nous avons chaque jour le choix de consommer intelligemment ou pas. Or, la meilleure manière de faire passer ce message, c'est d'utiliser l'humour noir. »

Nicolas Geinoz

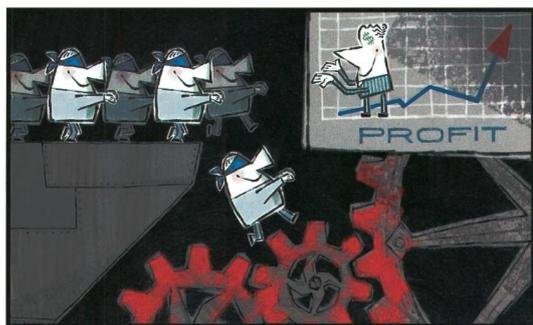


Figure 1 La machine à consommer broie les individus.



Figure 2 Une catastrophe écologique nous pend au nez si nous ne changeons pas rapidement nos habitudes.

Lien

■ www.fifel.ch